

CHERTÉ DE LA VIE

Les consommateurs dans la rue

Des organisations syndicales, des Ong et autres associations de consommateurs ont envahi les rues hier. Ils ont protesté contre la cherté de la vie.

Charles YANSUNNU (Stg)

chauffée que les consommateurs ont fait part de leurs doléances au représentant du ministre Zul kifi Salami. « Il y a une crise dans notre pays car la production alimentaire a augmenté de 50%, la télécommunication de 20% et les services de la Société béninoise d'énergie électrique et la Société des eaux du Bénin ont failli être augmentés de 19% », a déclaré Romain Houéhou, président de la Ligue des consommateurs du Bénin. Pour lui, la sortie des consommateurs justifie leur fatigue économique.

Pancartes et banderoles en mains, les consommateurs ont scandé des slogans hostiles à l'endroit du gouvernement tout en battant des tam-tams. C'était à travers une marche pacifique de protestation contre la cherté de la vie au Bénin qui a suivi l'itinéraire Etoile rouge-Saint Michel-ministère d'Etat chargé de la Planification et du développement. Sur ces pancartes et banderoles, on lit entre autres inscrites, « Malte à la facturation fantaisiste de l'eau et de l'électricité », « Plus d'excuses, assez de paroles, des actes ! », « Relèvement des salaires », « Coût très élevé des communications au Bénin », « Les travailleurs doivent se mobiliser aux cotés des populations pour barrer la route aux affameurs du peuple », « Allocation de chômage aux chômeurs », « Cherté zéro », « Mi dé kwè kpò ». C'est dans une ambiance sur-



Zul Kifi Salami, ministre d'Etat chargé de la Planification et du développement

Le Secrétaire général du Sinaprim-Bénin, Paul Issé Eko, a quant à lui, souligné qu'en dehors des marches qui vont continuer pour permettre aux consommateurs de se faire entendre, ils enclencheront d'autres luttes pour avoir gain de cause. « Pendant que les frontières aériennes, maritimes et terrestres sont toutes ouvertes, et que les trafics se font régulièrement, comment comprendre une hausse des prix de tous les produits, encore que les recettes douanières ont augmenté », s'est-il interrogé.

Même son de cloche du côté de Luc Iogbadja, président de la Ligue des droits de l'homme qui, tout en comparant le Bénin au

Sénégal, à la Côte d'Ivoire, au Burkina, trouve que la vie coûte extrêmement chère au Bénin. Il a l'opportunité pour lancer un appel à tous les consommateurs béninois à se lever pour barrer la voie aux pilliers de l'Etat.

La coalition a souligné que l'imposition du Programme d'ajustement structurel (Pas) a engendré chaque année, et de façon successive, l'augmentation des prix du pain, des soins médicaux, des produits pétroliers, du transport, de la communication, de l'eau et de l'électricité.

CENTRE NATIONAL DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE
Les travailleurs en grève

Odi I. AITCHEDI

Les travailleurs du Centre national de sécurité routière (Cnsr) sont en colère. Ils sont contre toutes les formes de privatisation du centre.

Après le mouvement de grève de 72 heures qu'ils ont observé la semaine écoulée corroboré d'un sit-in pour protester contre ce qu'ils appellent le bradage de leur unité de production, les travailleurs du Centre national de sécurité routière ont décidé de passer à la vitesse supérieure. Ils observent à cet effet, un mouvement de grève de 48 heures depuis hier. Pour eux, l'information selon laquelle leur unité de production serait sur le point d'être privatisée n'est plus à l'étape de rumeurs dans la mesure où la section de la visite technique du centre a été déjà cédée à un opérateur privé. Ce dernier envisagerait même revoir à la hausse les frais de la visite technique des véhicules à quatre roues.

Selon les agents du Cnsr, la santé économique du centre ne souffre d'aucun mal pour qu'on envisage sa privatisation. Les salaires sont régulièrement payés, ont-ils dit, grâce aux réformes entreprises par la direction. A les

en croire, il n'est pas question que le Centre national de sécurité routière soit privatisé.

Pour contraindre leurs responsables à abandonner le projet de privatisation du centre, ils promettent des semaines agitées par des mouvements de grève. Déjà la semaine dernière ils avaient engagé un bras de fer contre la direction du centre en débrayant leurs postes de travail

pendant 72 heures. Pour donner un sens à ce débrayage, ils ont organisé un sit-in au cours duquel ils ont protesté contre la privatisation de la maison qui les emploie. Pour avoir gain de cause, ils promettent maintenir la pression jusqu'à la satisfaction totale de leur revendication. C'est à dire, au renoncement pur et simple de la volonté de privatiser le centre.

INSÉCURITÉ À COTONOU
Un cadavre découvert dans le lac

C. Y. (Stg)

Le cadavre d'un jeune homme a été retrouvé hier matin flottant à la surface du lac Nokoué sous l'ancien pont de Cotonou. Les hommes sans foi ni loi ont encore frappé. Ils ont froidement abattu un jeune homme avant de le jeter dans le lac Nokoué.

La quarantaine environ et de teint clair, le jeune homme, visiblement attaqué par des malfaîtres, portait des blessures au dos. Il a été sûrement assassiné dans la nuit d'hier à aujourd'hui. Son corps a été retrouvé à moitié nu. Les mobiles de ce crime restent

pour l'instant indéterminés.

Alertés par les riverains, les sapeurs pompiers n'ont ménagé aucun effort pour retirer le cadavre du jeune homme, vêtu d'un pantalon jeans noir, du lac pour le remettre aux agents de la voirie de Cotonou pour certainement son inhumation. Les auteurs de ce crime crapuleux sont pour le moment inconnus. Voilà qui relance le problème de l'insécurité dans notre pays. A la veille de la fête du nouvel an, le ministre de l'Intérieur, de la sécurité et de la décentralisation doit mettre les bouchées doubles pour enrayer toutes velleïtes des bandits.

Annonce de décès

La Collectivité Avinou TAKOUBO de Dogbo-Tota
La Famille SOSSOUKPE de Adandro-Akodé, de Dogbo-Tota et d'ailleurs
La Famille ZANKPO de Djakotomey et de Madjré
La Famille KPOMACHI de Djakotomey
La Famille LOKOSSOU SANVI de Djakotomey et de Madjré
La Famille MAHOUTO de Dogbo Honton
Les Familles EGUI, LOKI, AKPLA, BADA Adandro-Akodé

Les frères et sœurs du défunt :

Mr SOSSOUKPE Bada Sédro ses épouses et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Bada Eké ses épouses et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Koko épouse Adja Koffi et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Louis ses épouses et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Félix son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Bléwa son époux et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Wénou Elise son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Théophile son épouse et ses enfants
Les enfants, époux et épouses des Fils : SOSSOUKPE Antoine, SOSSOUKPE Michel, Assa, Mahoulawé, KEHOUNKE, Anatole, Kpidi (Phillom)
Mr SOSSOUKPE AKPLA KOTOU Gaston ses épouses et ses enfants
Mr SOSSOUKPE EGUI François son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE LOKI LOUFA son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Faustin (Directeur d'Ecole à la retraite ses frères et sœurs, époux, épouses et leurs enfants)

Les Veuves :

Vve SOSSOUKPE Christine née SESSOU
Vve SOSSOUKPE Honnon née KOGBLEVI
Vve Feue SOSSOUKPE Maria née DHOSSOU
Vve SOSSOUKPE ADJELE Rosaline née TRINNOU
Vve SOSSOUKPE Fidélia Abla née HOUSSOU
Vve SOSSOUKPE Josephine née BOSSOU

Les enfants du Défunt :

Mr SOSSOUKPE Maurice Mécanicien Soudeur à Lokossa ses épouses et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Angèle Secrétaire Clac Dogbo son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Julien, Directeur d'Ecole demeurant à Sé, son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Victorine, Revendeuse à Bopa son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Kuète Valentin, Professeur d'Anglais à Cotonou son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Kuelé, Couturière à Adandro Akodé son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Sylvain, Secrétaire Bilingue/Juriste Directeur des Ets Globo Star Cotonou son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Roger Maître Maçon son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Philippe Mécanicien Auto à Cotonou, son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Justin Enseignant à Agniou, son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Justine, Revendeuse, Présidente de la Caisse de Crédit et d'Epargne Atchontoué son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Irene, Professeur d'Anglais à Dogbo, son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Elisabeth, Revendeuse à Cotonou son époux et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Frédéric, Revendeur à Lobogo
Mr SOSSOUKPE Donatien (Sodras), Menuisier à Manonkon son épouse et ses enfants
Mr SOSSOUKPE Jean, Pasteur Eglise Apostolique Church, son épouse et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Delphine, son époux et ses enfants
Mme SOSSOUKPE Marina, son époux et ses enfants
Les enfants SOSSOUKPE Clarence, Prosper, Aubin, Prudence,

Les Petits-Fils :

Abassi Idriss, Joëlie, Mahuko, Carolle, Gisèle, Romuald, Dorcas, Beni, Elike, Bonheur, Blessing, Serpos, Estelle

Les Familles SOSOUKPE, SESSOU, KOGBLEVI, DHOSSOU, TRINNOU, HOUSSOU, BOSSOU, HOUNKPATIN, TOHOU, LATE, CADJA, TCHÉOU, DOHOU, YAKOUTO, HADJOUANGAN, SOSSOUKEDE, NOUDEDJI, SOSSA, BOGNON, GROYOU
Les familles parentes, alliées et amies ont la profonde douleur de vous annoncer le rappel à Dieu de leur très cher regretté Fils, Epoux, Père, Oncle, Beau-Père, et Grand-père :



SOSSOUKPE Bada Djéhoué

dit « Fotoni »

Ex-Maire Intérimaire (Ex-Commune de Madjré)
Délégué du Village Adandro-Akodé
Ancien de l'Eglise Apostolique au Bénin
Pieusement endormi dans la paix du Seigneur
Le 29 octobre 2005 à l'hôpital « La Croix de Zirié »
Dans sa 80^{ème} année

Programme

Vendredi 02 Décembre 2005

20 h 30 : Veillée de prière au domicile du défunt à Adandro Akodé

Samedi 03 Décembre 2005

07 h 00 : Recueils
07 h 30 : Levée du corps à la Morgue de Lokossa (Mono)
08 h 30 : exposition du corps en son domicile à Adandro Akodé
09 h 00 : Messe d'enterrement à Adandro Akodé
12 h 00 : Inhumation dans son domicile à Adandro Akodé
13 h 00 : Réception

vous qui l'avez connu et aimé, priez pour le repos de son âme.